

concerts

Ensemble Les Apaches
direction musicale
Julien Masmondet

23 janv 2020

durée | **2h50** avec entracte

concert I

Maurice Ravel et Erik Satie
création mondiale
Pascal Zavarro Quatuor
de l'Ensemble Les Apaches

baryton

Laurent Deleuil

violons

Eva Zavarro, Ryo Kojima

alto

Violaine Despeyroux

violoncelle

Alexis Derouin

conception graphique

Casilda Desazars

et Bernard Martinez

concert II

Maurice Ravel,
Igor Stravinsky,
Maurice Delage

trois créations mondiales

Fabien Touchard,

Jules Matton,

Fabien Cali

Ensemble Les Apaches

direction musicale

Julien Masmonde

mezzo-soprano

Fiona Mc Gown

récitant

Didier Sandre

de la Comédie-Française

piano

Thomas Palmer

luth

Damien Pouvreau

collaboration artistique

Mathias Énard

L'Ensemble Les Apaches reçoit le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations - Mécène principal, de la Fondation Orange, de la SACEM et de la Spedidam.

L'Ensemble Les Apaches a rejoint le programme Incubateur de la Fondation Royaumont et est artiste en résidence de la Fondation Singer-Polignac (Paris).

avec le soutien du Collectif MxM

avec l'aimable autorisation des éditions inculte

production : Nouvelle Société des Apaches
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

autour du spectacle

- **concert | la tragédie de salomé** | Florent Schmitt
création mondiale | Fabien Touchard, Ensemble Les Apaches
direction Julien Masmondet | collaboration artistique Cyril Teste
28 mai 2020

prochainement

- les bains macabres** | Olivier Bleys | Guillaume Connesson
Les Frivolités Parisiennes
31 janvier > 6 février 2020

- un voyage d'hiver** | W. Müller | Elfriede Jelinek | F. Schubert
Christian Gangneron | Noëmi Waysfeld, Guillaume de Chassy
28 février > 7 mars 2020

- Mr. Shi and his lover** | Wong Teng Chi | Njo Kong Kie | Tam Chi Chun
13 > 21 mars 2020

- I was looking** | June Jordan | John Adams | Marianne Pousseur
27 mars > 2 avril 2020

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau 75009 Paris

M^o Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 01 53 05 19 19 | athenee-theatre.com



Le Comptoir des défricheurs de terroirs vous propose une sélection de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison. Au 1^{er} étage du théâtre, son équipe vous accueille une heure avant et après chaque représentation, ainsi que pendant les entractes.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations



athénée ● théâtre Louis-Jouvet

attention les apaches!

- **concerts**
une soirée manifeste
en deux parties
23 janv 2020

attention les apaches!

Clans et tribus, bandes rivales : la vie des arts ne fonctionne pas autrement que celle des criminels les mieux organisés. De compagnies choisies en microsociétés d'admiration mutuelle, de soirées privées en scandales publics, elle s'est, à Paris autant qu'ailleurs, écrite grâce à des rencontres et des associations. Ainsi aux Zutistes, Incohérents, Harengs Saur, Hirsutes ou Hydropathes de la fin du XIX^e siècles succéderont les Dadaïstes et les Surréalistes. Et, apparue en 1900, La Société des Apaches durera jusqu'à l'entrée en guerre de la France en 1914. Amis cultivés et curieux, ils sont poètes, musiciens, compositeurs, peintres, scénographes et éditeurs... On compte aussi parmi les membres honoraires un coureur automobile et pionnier de l'aviation (Maurice Tabuteau), l'abbé Léonce Petit, aumônier de l'Opéra de Paris, et quelques critiques musicaux (mais notons-le, pas une seule femme...). Ainsi, tous les samedis, les Apaches se réunissaient pour leur artistique et amical pow-wow, le plus souvent vers les Batignolles, dans la maison du peintre Paul Sordes. Ou encore près du parc Montsouris chez le poète Tristan Klingsor (qui écrira entre autres le texte de *Shéhérazade* que mettra en musique Ravel), ou à l'atelier de Maurice Delage à Auteuil.

Surdoué, autodidacte en presque tout, Delage apprit le violoncelle d'abord, la composition ensuite, après qu'une représentation du *Pelléas et Mélisande* de Debussy fut pour lui comme une épiphanie. Témoignage de sa fascination pour un Orient extrême, ses *Quatre Poèmes Hindous* empruntent leurs textes à la tradition bouddhiste comme au romantisme de Heinrich Heine. Des mélodies écrites lors d'un périple en Inde, et imprégnées de bien réelles impressions de voyage, de Madras à Jaipur... Elles seront créées lors d'un mémorable concert de 1912, qui voit aussi éclore les *Trois Poèmes de Mallarmé* de Ravel (dont le *Placet futile* et le *Soupir* lui sont disputés, dans une belle symétrie batailleuse, par Claude Debussy qui en donnera lui aussi – ah mais ! – sa version). Autre joyau créé ce soir-là, *Les Trois poésies de la lyrique japonaise* témoignent d'un moment charnière dans les inspirations de l'Apache Russe blanc Stravinsky, qui vient de se prendre en plein plexus le *Pierrot lunaire* de Schönberg, et n'en est encore qu'aux esquisses du *Sacre du Printemps* qu'il commettra l'année suivante.

Hommage à ce concert «concert mirifique et scandaleux», la soirée proposée par la Nouvelle Société des Apaches de Julien Masmondet y inscrit aussi le sublime et unique quatuor de Ravel et ses *Miroirs* pour piano, dont chacun est dédié à l'un de ses amis à plumes. Plume encore, avec les poèmes délicats de Léon-Paul Fargues, qui fit ses premières armes aux célèbres «Mardis de Mallarmé» avant de s'affirmer ludion malicieux, mélancolique affable, et piéton de Paris auto-proclamé. On retrouvera aussi l'ami Erik Satie, qui ne pouvait fréquenter un cercle sans y faire bande à part... De quoi donner une idée de ce que pouvaient être ces soirées, où, en toute confiance, chacun pouvait présenter son œuvre comme dans un laboratoire où se manipulent les produits les plus dangereux, bientôt envoyés en plein dans la poire académique...

Mais, foin du passé, ce concert se manifeste avant tout au présent, s'inspirant des habitudes anciennes et de ces aînés raffinés et sauvages, mi-dandys mi-bandits, qui surent si bien créer la surprise. Un quatuor à cordes de Pascal Zavarro (qui enchantait récemment l'Athénée avec l'opéra *Manga Café*), puis des textes voyageurs de l'auteur de *Boussole*, Mathias Enard (qui ne craint pas d'affirmer que «*La poésie c'est une boîte de sardines / À l'heure du siège*»), mis en musique par Fabien Touchard, Jules Matton et Fabien Cali, serpenteront de Damas à Lisbonne pour rejoindre les rives de l'Inde de Delage, du Japon de Stravinsky et de «*l'azur attendri*» de Mallarmé...

Miroirs, échos et vives énergies d'un nouveau siècle, cette nouvelle Société des Apaches rend hommage aux audaces du passé mais revendique aussi de se nourrir des vitesses folles de son époque. Réunis «*par passion*», ils disent «*se reconnaître par leurs affinités communes pour les arts sous toutes leurs formes et revendiquent une identité sonore qui se construit au travers des défis qu'ils aiment se lancer dans des répertoires éclectiques. Ce qui les lie et ce qui soude les énergies : une profonde envie de bousculer les habitudes culturelles, de révolutionner la pensée du public sur la musique classique et la musique d'aujourd'hui.*»

Tremblez, visages pâles, les Apaches sont de retour !

• texte **Lola Gruber**